

LE JOUR, 1950
15 AOÛT 1950

PUISSANCE AÉRO-NAVALE

Avec le passage de la sixième escadre américaine dans nos eaux, le Liban a pu voir de près la puissance navale des Etats-Unis. A vrai dire il la connaissait. Et il la croyait ce qu'elle est avant que de la voir.

Aujourd'hui ce sont les Etats-Unis qui règnent sur les mers. Non certes que la puissance navale du Royaume-Uni et de tout l'Empire britannique soit devenue négligeable. L'une et l'autre ensemble, avec les moyens aériens dont elles disposent, représentent une force écrasante.

Mais les américains disposent en ce moment, à eux seuls, de flottes de guerre égales en puissance à celles de tout l'univers réuni ; en face De l'U.R.R.S.S. et de ses satellites leurs moyens navals ajoutés à ceux de leurs alliés occidentaux sont dans la proportion au moins du décuple. (La France a de nouveau le souci de sa flotte et les Pays-Bas en ont une qui a son poids).

Il faut se dire que la maîtrise des mers n'a pas cessé d'être sur notre planète un facteur de puissance décisif. Sans doute, la navigation aérienne a-t-elle rendu cent fois plus aisé l'accès des terres continentales ; mais l'avion a multiplié autant les possibilités des marines de guerre. Et le Liban a pu avoir la démonstration de ce qu'un porte-avions de grande taille peut porter de forces aériennes dans ses flancs. Ces aérodromes flottants sont des îles en mouvement, de même que Pascal définissait les fleuves des chemins qui marchent ; ce sont des îles qui font mille lieues en un jour et qui, par l'avion, atteignent et menacent de la mer, si profondes qu'elles soient, les terres émergées.

Un coup d'œil sur la carte permet de se souvenir de ce que représente le contrôle des mers. L'espace est aux océans et ce n'est pas assez de dominer la moitié de l'Asie pour prétendre à la domination du monde.

La puissance aéronavale que montrent les Américains, ce n'est pas la guerre qu'elle annonce ; ce sont les chances de la paix qu'elle accroît. Elle est sans aucun doute la première garantie de la paix. **On se persuade, en y pensant, que les vrais maîtres de la guerre et de la paix, ce sont les Américains à cette heure ; mais que les Américains, qui ne veulent pas la guerre, ne le feront que si, provoqués sans cesse, ils ne voient plus d'autre issue que de la faire.** C'est pour cela que l'affaire de Corée éloigné du malheur.

“Pour que la guerre de Troie n'ait pas lieu”, il suffit que l'U.R.S.S. mette un frein à ses provocations. Or, en Russie, il y a des hommes dont la prudence est connue et qui n'exposeront pas l'U.R.S.S. à la ruine finale. Voilà ce qu'on se dit quand on a l'évidence de la puissance aéronavale devant soi.